

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Installation du nouveau Conseil spécialisé de FranceAgriMer pour la filière oléo-protéagineux, fourrages séchés et plantes textiles : Jacques Siret proposé à la présidence pour un mandat de trois ans

Le Conseil spécialisé de FranceAgriMer pour la filière des oléo-protéagineux, fourrages séchés et plantes textiles s'est réuni le 11 juin 2012 sous la présidence de Julien Turenne, sous-directeur des produits et marchés au sein du ministère de l'Agriculture et de l'Agroalimentaire. Le président de séance a procédé à l'installation officielle du Conseil spécialisé de FranceAgriMer pour cette filière dont les membres ont été renouvelés par arrêté du 23 avril dernier (JO du 5 mai 2012), pour la période 2012/2015.

Les nouveaux membres du Conseil ont, à la majorité absolue, proposé au ministre de l'agriculture et de l'agroalimentaire de nommer Jacques Siret à la présidence du Conseil spécialisé pour les filières « oléagineux, protéagineux, fourrages séchés, matières grasses d'origine végétale, plantes textiles et vers à soie », en remplacement de Pierre Cuypers, qui a atteint la limite d'âge.

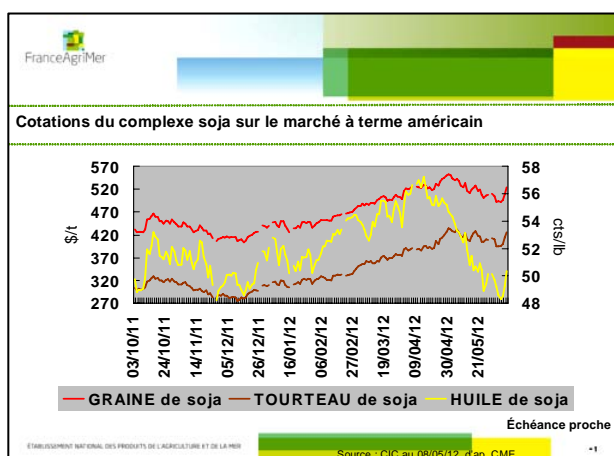
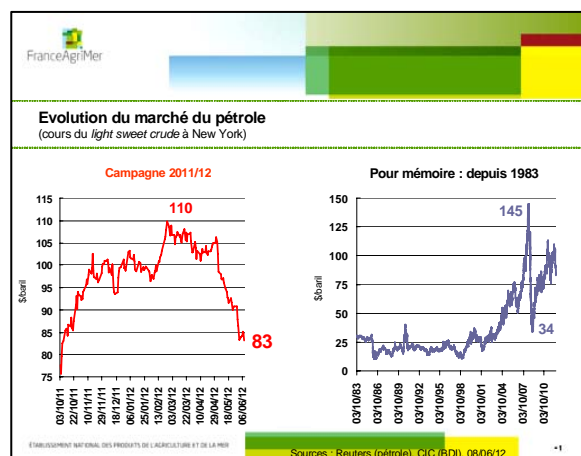
Jacques Siret, choisi dans le collège des représentants des producteurs, est exploitant en société familiale dans le Cher. Il cultive principalement des céréales et des oléagineux. Il préside également l'ONIDOL, l'interprofession des graines et des fruits oléagineux.

Marché mondial : baisse du pétrole et du cours des huiles, mais le complexe soja reste ferme dans un contexte de faibles récoltes en Amérique latine et de consommation dopée par l'Asie

À cette occasion, FranceAgriMer a présenté aux membres du Conseil les évolutions et perspectives du marché mondial des oléagineux ainsi que les dernières prévisions de bilans français pour la campagne commerciale 2011/12.

Deux événements notables sont intervenus sur le marché ces dernières semaines :

- la forte dépréciation de l'euro face au dollar, qui renchérit les importations du complexe oléagineux dans l'Union européenne ;
- la chute brutale des cours du pétrole depuis la fin avril. Dans le même temps, le cours de l'huile de soja sur le marché à terme américain s'est également effondré, suite aux liquidations de positions par les acteurs non commerciaux des marchés à terme. En comparaison, graines et tourteaux de soja, qui suivent des évolutions strictement parallèles, ont nettement moins reculé, soutenus par la demande asiatique. Si le cours du pétrole influence l'évolution des cours du complexe oléagineux sur le marché mondial, le marché du soja continue à obéir à ses propres fondamentaux.



En effet, la production mondiale de soja a fortement chuté, passant de près de 265 millions de tonnes (Mt) en 2010/11 à moins de 237 Mt en 2011/12, selon les dernières estimations de l'USDA. Cette baisse de production est à mettre au compte des trois principaux exportateurs.

Les États-Unis n'ont engrangé que 83 Mt en 2011 contre 91 Mt en 2010. De leur côté, Argentine et Brésil n'ont récolté que 108 Mt en 2012, contre 125 Mt un an auparavant, en raison d'une sécheresse très marquée.

Parallèlement, la consommation mondiale, soutenue par la demande chinoise, devrait encore progresser de 3 Mt pour atteindre 254 Mt en 2011/12.

Si l'USDA table sur un redressement de la production mondiale de soja en 2012/13 à plus de 271 Mt, cette prévision reste très fragile, notamment pour l'hémisphère sud où les semis ne démarreront que fin 2012, début 2013. Les importations chinoises devraient continuer à progresser. De 41 Mt en 2008/09, elles atteindraient 56 Mt en 2011/12 et peut-être 61 Mt en 2012/13, selon les projections de l'USDA.

Comme pour le soja, les fondamentaux du marché du colza restent haussiers, en raison de la baisse des disponibilités. Les cours restent fermes, même si en avril les craintes relatives à l'économie mondiale ont fait pression sur les prix. La stagnation de la production mondiale à 60 Mt devrait perdurer en 2012/13 et entraîne des tensions sur les stocks. La production européenne pourrait à nouveau reculer en 2012/13 à 18 Mt contre 19 Mt en 2011/12 et près de 21 Mt en 2010/11. La récolte de l'Ukraine principal fournisseur de l'Union européenne, ne s'annonce pas non plus très abondante.

Le tournesol contraste avec une situation nettement moins tendue. En 2012/13, la production mondiale pourrait approcher le record atteint en 2011/12, soit 39 Mt contre seulement 33 Mt en 2010/11. La production européenne de tournesol pourrait dépasser 8 Mt comme en 2011, avec des surfaces en progression. Les dégâts provoqués par le gel de février dernier ont amplifié les semis de printemps, notamment en tournesol.

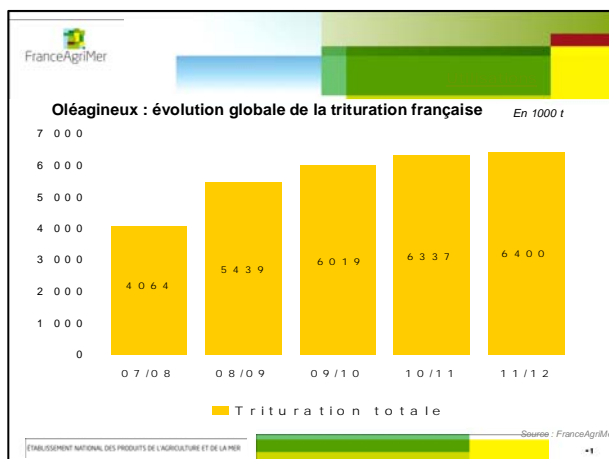
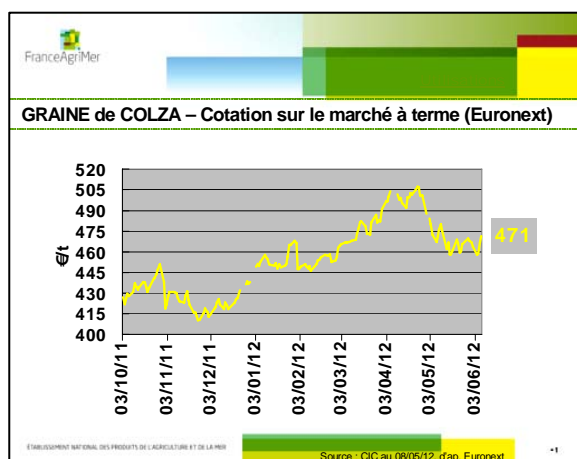
Marché français : baisse de la trituration de colza au profit des exportations vers l'Allemagne

Côté français, la trituration de colza, estimée à 4,2 Mt en 2011/12, est en baisse de 275 000 tonnes par rapport à 2010/11, malgré une hausse sensible de la production et de la collecte. *A contrario*, les prévisions d'exportations sont révisées à la hausse à plus de 1,7 Mt, soit 500 000 tonnes de plus que l'an dernier. Principale destination : l'Allemagne où les prix s'avèrent plus rémunérateurs pour les opérateurs.

À l'inverse, la trituration de tournesol, estimée à 1,55 Mt, progresse de 180 000 tonnes par rapport à la campagne précédente, dans la même proportion que l'augmentation de la collecte. Les exportations, évaluées à un peu moins de 400 000 tonnes sont en très léger repli par rapport à 2010/11. Le stock final, de plus de 200 000 tonnes, resterait au même niveau que l'an dernier.

Concernant le soja, les importations françaises sont en forte progression à 690 000 tonnes, contre 555 000 tonnes en 2010/11. La production nationale et la collecte (103 000 tonnes), sont en revanche en repli par rapport à l'an dernier. La trituration française de soja, estimée à 630 000 tonnes pour la campagne en cours, augmenterait de près de 170 000 tonnes par rapport à 2010/11.

Au total, la trituration française de graines oléagineuses progresse peu par rapport à 2010/11, après une forte augmentation les deux campagnes précédentes.



Côté protéagineux, la collecte des pois, estimée à 530 000 tonnes, est en baisse notable de 350 000 tonnes par rapport à 2010. Les utilisations intérieures ne devraient pas dépasser 240 000 tonnes contre 478 000 tonnes en 2010/11.

En revanche, les exportations sont revues à la hausse à 335 000 tonnes par rapport à la prévision de février 2012, mais restent en baisse par rapport à la campagne 2010-11 (369 000 tonnes). L'Inde est la principale destination des exportations françaises, avec plus de 195 000 t embarquées à ce jour.

Les disponibilités en féveroles sont également réduites par rapport à l'an dernier. La collecte, estimée à 270 000 tonnes environ, est en recul de 130 000 tonnes par rapport à l'an dernier. Les utilisations intérieures ne devraient pas dépasser 65 000 tonnes. Les exportations sont désormais estimées à 225 000 tonnes, en recul de plus de 80 000 tonnes par rapport à la campagne 2010/11.

Création d'un Observatoire mondial du lin

À la demande de l'interprofession du lin (CIPALIN /Comité interprofessionnel de la production agricole du lin), FranceAgriMer a décidé de mettre en place un Observatoire mondial du lin textile pour anticiper l'évolution des cours. La France, premier producteur mondial, avec près de 61 000 hectares dédiés à cette culture en 2011, est la mieux placée pour suivre les données de production, de consommation et de vente des principaux pays producteurs (France, Belgique et Pays-Bas).

Huile d'olive : de fortes variations de production

Avec moins de 3 200 tonnes, la production d'huile d'olive française en 2011/12 est l'une des plus faibles de ces quinze dernières années, loin des niveaux atteints au cours des trois précédentes campagnes. Pour mémoire, la production avait atteint un pic en 2008/09 à 7 110 tonnes.

Pour 2012/13, le gel de février aurait affecté 5 à 7 % du potentiel de production, selon les premières estimations.

Face à ces fortes variations de production, conduisant à des surcapacités puis des déficits d'offres sur le marché, la filière de l'huile d'olive réfléchit à un programme d'actions structurantes pour disposer d'un stock tampon de qualité constante permettant de garantir l'offre à destination d'un marché plus structuré. Une réflexion est en cours sur les mesures d'accompagnement des investissements nécessaires pour conserver les stocks des moulins dans des conditions optimales (froid, filtration, tirage sous azote). Le comité oléicole de FranceAgriMer a décidé de mettre en place une commission *ad-hoc* associant les professionnels, les collectivités territoriales et FranceAgriMer pour conduire cette réflexion.

Contacts presse FranceAgriMer : presse@franceagrimer.fr

Virginie Nicolet

Tél. : 01 73 30 22 54

virginie.nicolet@franceagrimer.fr

Laurence Gibert-Mesnil

Tél. : 01 73 30 34 05

laurence.gibert-mesnil@franceagrimer.fr